

La Lettre

des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

Association fondée en 1947. Dépôt légal : ISSN 1265-6852

EDITORIAL

Chers Amis du Musée,

Avant que vous ne preniez les chemins buissonniers de l'été, nous souhaitons vous présenter, avec cette Lettre, l'ensemble de nos activités jusqu'en décembre 2026, qui susciteront, nous l'espérons, votre intérêt.

Comme indiqué dans les Actualités du musée, une exposition est en cours autour de la « lecture » réunissant plusieurs artistes contemporains. Nous bénéficierons de deux visites accompagnées de la commissaire, Maribel Nadal Jové, les 3 et 10 octobre.

La grande exposition annuelle « La Puissance et la grâce » réunira de nombreuses œuvres du collectionneur François de Bernard. Autour de son parcours et de ses choix artistiques, celui-ci nous proposera, le 4 novembre, une conférence « Voyage sensible dans les écoles italiennes et françaises du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle ». Enfin, quatre visites guidées seront organisées en novembre et janvier 2027.

Comme autres conférences, Chiara Parisi et Maïté Metz ont accepté de revenir parler de Suzanne Valadon et José de Ribera, cette soirée n'ayant pu avoir lieu, pour des raisons diverses. Fabrice Conan évoquera la « saga » de la Broderie de Bayeux qui suscite des réactions divergentes aujourd'hui comme hier. Et enfin, Pauline Fleury, du musée Camille Claudel viendra nous présenter d'autres sculptrices encore mal connues.

Désormais, nos conférences seront parfois précédées de films d'archives numérisés, issus des fonds patrimoniaux de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine, notre partenaire. La 1^{ère} séance aura lieu le 23 septembre, avant la conférence de Chiara Parisi. Un petit film de 7'43, intitulé « Les bords de Vienne » sera alors projeté.

D'autres visites vous sont proposées dont l'exposition à Gargilesse « Georges Sand et le paysage » où sera notamment présentée une dendrite de George Sand « Les ruines de Crozant, 1874 », offerte par les Amis en 2007. Vous trouverez, ci-joint tous les bulletins d'inscription.

Enfin, nous voudrions rendre hommage à Christian Christel, qui nous a quittés récemment. Il fut une figure majeure du renouveau de l'art de l'émail non seulement par l'inventivité de son œuvre mais aussi par son rôle essentiel lors des célèbres biennales internationales de Limoges entre 1971 et 1994. Nous gardons en mémoire les heures précieuses de sa galerie qui ont marqué notre histoire artistique au-delà de nos frontières, ainsi que l'œuvre de son fils Pierre qui explora avec génie de nouvelles formes et de nouvelles couleurs.

Nous vous remercions pour votre fidélité et votre soutien et nous vous souhaitons un bel été.



Christian Christel - Kimono, 2011
© collection particulière

Brèves de musée

Conférences

Visites guidées

Découvertes culturelles

Les Amis du musée vous informent

Infos des Amis

Public empêché

Partenariats

Marie-Laure Guéraçague,
Présidente des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

BRÈVES DE MUSÉE

MOUVEMENT DES ŒUVRES



Vues installations
dans la salle 9
© BAL

Avec l'été, interviennent de nouveaux changements dans l'ensemble du palais ; le plus notable est toutefois la **réorganisation du parcours des émaux contemporains**. Après le grand succès public et critique de l'exposition « Faire moderne. 1925, Limoges Art déco » (hiver 2025-2026), l'objectif du musée est de présenter dans ses espaces permanents les récentes acquisitions qui furent dévoilées à cette occasion (et publiées dans l'ouvrage qui l'a accompagnée) mais aussi de prolonger au BAL certains prêts consentis pour cet événement temporaire par leurs détenteurs (notamment, M. Alain Dufour) : merci très sincèrement à eux. Cette intégration de nouvelles pièces 1920-1930 a, par conséquent, conduit à l'ajout de vitrines supplémentaires dans le couloir et au centre de l'ancienne bibliothèque épiscopale (salle 9), obligeant de redéployer les œuvres de cette période. Cet enrichissement significatif accorde (enfin) une place de choix aux réalisations émaillées **Art déco** des ateliers **Bonnaud, Sarlandie, Marty et Fauré** qui, au cours de ces années d'expansion de l'entre-deux-guerres, s'efforcèrent de « moderniser » l'image de l'émail de Limoges.

Fort logiquement, afin de mieux en suivre la chronologie et rationaliser la présentation des autres ateliers limousins en activité au long du siècle dernier, ce « chantier » entraîne la refonte du parcours des Émaux, dans ses salles 8 à 11 et dans trois de ses quatre cabinets. Désormais, **Jeanne Soubourou** est associée à **Léon Jouhaud** (grande vitrine murale), tandis qu'une salle est dorénavant dédiée à **Christian (1926-2026) et Pierre (1955-2020) Christel** (réunissant aux pièces léguées par Gaby et Pierre Lansac, celles provenant d'achats de la Ville ou de dons des Amis du musée, présentées précédemment dans divers espaces). La confrontation entre les créations des émailleurs d'ici et celles de leurs homologues étrangers durant la période des Biennales internationales de l'émail (1971-1994) est bien sûr maintenue mais différemment agencée ; il en est de même de la sélection des pièces de ce début du XXI^e à Limoges et dans le monde ; des plaques ou des objets, actuellement en réserve, retrouvent également la lumière dans le cadre de ce renouvellement...

Outre le fait de réactiver l'intérêt des visiteurs et des habitués du BAL grâce à une mise en espace différente de la collection des émaux – la 1^{re} fois depuis sa réouverture fin 2010 –, c'est l'occasion de poursuivre à cet étage l'amélioration de l'éclairage (l'utilisation de bandeaux directionnels et de lampes à diode électroluminescente permettent aussi de réduire la consommation d'énergie et la chaleur induite, potentiellement néfaste dans les vitrines).

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (JEP), Alain-Charles Dionnet et François Lafabrie proposeront, le dimanche 20 septembre à 10 et 11 h, une petite déambulation dans ces salles afin d'explicitier cet accrochage renouvelé et les choix de certaines œuvres.

Aux niveaux des Beaux-Arts et de l'histoire de la ville, plusieurs changements interviennent dans le parcours : suite à l'exposition « Faire Moderne », la grande toile *La Creuse à Crozant* d'**Eugène Alluaud**, qui ornait l'une des façades du pavillon de Limoges, trône désormais dans la salle consacrée aux peintres de la Vallée de la Creuse ; la maquette du pavillon de 1925, réalisée pour l'exposition, rejoint le vestibule où se prolonge désormais la galerie des vitraux Chigot : éclairée, elle permet de voir les vitraux réalisés par **Francis Chigot** et **Pierre Parot** pour l'occasion, notamment *La Tapisserie*. Une nouvelle vitrine permet de présenter deux « nouveaux » vitraux du tandem, l'un religieux, *Le Portement de croix* (1935), l'autre civil, *Le Pique-nique* (1937), déposé au musée par son propriétaire. Enfin, quatre sculptures d'**Anna Quinquaud** rejoignent aux Beaux-Arts la salle Valadon : trois sont déposées par le musée de Guéret en attendant sa réouverture, tandis que *Le Laptot du Niger* (1925) est déposé au BAL par son propriétaire suite à l'exposition « Faire Moderne ».

PRÊTS



George Sand,
Les ruines de Crozant, 1874
© BAL

Parmi les œuvres « en voyage », signalons les prêts suivants. Dans le cadre de l'exposition « George Sand, Paysages », au Château de Gargillesse (6 juin - 20 septembre 2026), trois œuvres ont rejoint la patrie de l'auteur : *Les gorges d'Apremont* de Théodore Rousseau, *les Environs de Saint-Junien* de Victor Dupré et une dendrite de la main de George Sand, *Les ruines de Crozant* (1874). Le BAL participe ainsi aux commémorations des 150 ans de la disparition de l'écrivain.

Dans les salles du Centre culturel de Vichy, quatre œuvres que le musée avait mises en lumière voici quatre ans sont présentées dans une manifestation titrée « Francis Chigot à Vichy » (6 mai-20 septembre 2026), à savoir trois vitraux : *Pommier en fleurs*, vers 1912, *Le Parfum (la Garçonne)*, 1927, la baie d'une maison particulière, vers 1920 ; une encre et gouache sur papier, *Projet pour l'église Saint-Blaise de Vichy*, 1928.

NOUVELLES ACQUISITIONS



Atelier limousin, *Christ en croix*,
2^e quart du XIII^e siècle
© BAL



François de Troy,
*Portrait présumé
de la Marquise de Montespan*,
deuxième moitié du XVII^e siècle
© BAL

A Brioude, au Doyenné – Espace d'art moderne et contemporain (27 juin - 11 octobre 2026), est confiée une œuvre graphique d'Henri Matisse, *La Religieuse*, 1945, pour l'exposition « Henri Matisse, L'Aventure des Tissus », tandis que le Centre international d'art et du paysage de Vassivière présente un médaillon champlevé sur cuivre à décor de rinceau et fleurons, daté vers 1200, dans le cadre d'une exposition d'art contemporain intitulée « Alors nous irons trouver la couleur ailleurs ».

Enfin, à compter du 1^{er} juillet 2026, un ensemble de dix-neuf objets scientifiques (depuis longtemps conservé en réserve car n'ayant plus vocation à être présenté dans le musée d'art de la Ville de Limoges) est déposé au musée municipal Gay-Lussac de Saint-Léonard-de-Noblat afin de le faire connaître du public.



Matisse, *La Religieuse*, 1945
© BAL

À la suite de la dernière Commission scientifique régionale d'acquisition des 24-25 février, huit nouvelles œuvres ont gagné les collections dont cinq issues du même particulier désireux de contribuer à son enrichissement et en dialogue avec la conservation pour d'éventuels projets d'achat, ce qui témoigne de sa remarquable générosité..

Emaux

Ces trois pièces de grand intérêt constituent un don de M. P. Mailley Koruzan.

La plus ancienne, en émail champlevé sur cuivre doré, est une assez grande **figure d'applique représentant le Christ en croix**, 2^e quart du XIII^e siècle, dont la qualité de ciselure et l'excellence de son état de conservation sont manifestes. Elle vient renforcer l'actuelle présentation, au sein de la même vitrine (salle 1) consacrée aux croix d'autel ou de procession limousines.

La deuxième est une plaque de forme cintrée qui représente la **scène de l'Annonciation**, attribuée à **Nardon Pénicaud** (ou à son entourage), vers 1520-1525, dans sa version la plus canonique : dans un décor architecturé, l'archange Gabriel s'adresse à la Vierge Marie assise, un livre ouvert posé sur ses genoux, pour lui annoncer sa maternité divine. Cette œuvre se démarque par une superbe palette d'émaux translucides et une suavité « Renaissance » affirmée.

Quant à la troisième, l'attrait du musée est de nature plus scientifique puisqu'il s'agit d'un **pastiche (probablement parisien et de la 2^e moitié du XIX^e siècle)** d'un plat ovale en grisaille avec rehauts d'or et de rose, illustrant la scène au cours de laquelle *Abraham refuse les cadeaux du roi de Sodome*. En raison de plusieurs restaurations sans doute réalisées pour « tromper », disposer d'une telle copie (s'inspirant d'un exemplaire signé Pierre Reymond, musée du Louvre) peut s'avérer judicieux en vue d'éventuelles confrontations et analyses.



Nardon Pénicaud (attr.),
Annonciation, vers 1520-1525
© BAL

Peintures

Trois peintures rejoignent les collections du musée.

Deux d'entre elles sont des dons de M. P. Mailley Koruzan. La première est un exceptionnel portrait de **François de Troy**, peintre de cour actif dans la seconde moitié du XVII^e siècle, représentant peut-être la Marquise de Montespan. La toile se démarque par la représentation du modèle avec une certaine intimité et la virtuosité de la palette, notamment l'éclatant bleu de la cape en satin maintenue par une broche sur la gorge. Elle sera présentée au public à l'occasion de l'exposition *La Puissance et la Grâce*.

Le deuxième don de M. Mailley Koruzan fait entrer dans les collections une peinture sur panneau d'**Eugène Alluaud**, dont le cadrage particulier et atypique a retenu l'attention du musée. *A l'intérieur de la véranda* (après 1913) joue sur le flou entre intérieur et extérieur dans un jeu savant de cadres et de fenêtres déportées. Son état nécessite une restauration avant sa présentation au public.



Eugène Alluaud,
La Rivière, après 1913 - © BAL

EXPOSITION



Guido Reni (et atelier),
*Salomé tenant la tête
de Jean-Baptiste* © DR



Lubin Baugin,
Le passage de la mer rouge
© BAL

Enfin, grâce à M. Jacques Plainemaison, qui a régulièrement contribué à l'enrichissement du musée au cours de ces dernières années, une autre toile d'Eugène Alluaud entre dans les collections : *La rivière* (après 1913). Si l'on y retrouve le goût de l'artiste pour le paysage, la grande composition, verticale, n'a pas d'équivalent dans les collections du musée ; aux larges paysages panoramiques qui font l'essentiel de ses œuvres, le peintre s'essaie ici à une vision plus serrée.

Objets d'art

Mécénés par la fondation Lamarck et M. Champy, deux panneaux de bois sculptés, datés du XVI^e siècle (une analyse est à faire pour en confirmer la datation) entrent dans les collections. Les deux panneaux correspondent exactement (décor et dimensions) à deux des huit soubassements décoratifs soutenant les pilastres qui encadrent les niches de la façade principale du jubé de la cathédrale de Limoges, commande de Jean de Langeac au début du XVI^e siècle. Leur contexte de réalisation est à éclairer : peuvent-ils avoir fait partie d'un ensemble lié au jubé (stalles ?) ; sont-ce des copies postérieures ; ou témoignent-ils de la diffusion de modèles gravés dans les arts décoratifs de la Renaissance ?

LA PUISSANCE ET LA GRÂCE. VOYAGE SENSIBLE AU CŒUR D'UNE COLLECTION DE PEINTURES ET DE DESSINS ITALIENS ET FRANÇAIS DES XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIECLES

Du 16 octobre 2026 au 8 mars 2027

L'exposition d'automne est l'occasion de présenter un ensemble exceptionnel de peintures et dessins du début du XVI^e jusqu'à la fin du XVIII^e, avec un intérêt centré sur le «Grand Siècle» (1650-1750), généreusement prêté par un collectionneur privé, M. François de Bernard. Sa collection est mise en regard d'une sélection d'œuvres des XVII^e-XVIII^e siècles de la collection du musée (peintures et émaux). Ce sont ainsi près de 200 œuvres, peintures et dessins des écoles françaises et italiennes qui prennent place dans la salle d'exposition temporaire, dont plusieurs inédites ou sorties des réserves du musée.

Chercheur, philosophe, essayiste et romancier, François de Bernard collectionne depuis l'adolescence, d'abord l'art contemporain et du XIX^e siècle, avant de fixer progressivement son regard sur le XVII^e siècle en France et en Italie. Ainsi s'est tissée une collection à la grande cohérence, qui traduit à la fois son amour pour l'expression artistique de cette période d'une richesse exceptionnelle et souvent méconnue, ainsi qu'une démarche personnelle nourrie par sa formation classique et son dialogue au long cours avec historiens de l'art et conservateurs de musées, des antiquités et objets d'art. Il est intéressant de croiser la démarche du collectionneur et celle du musée, qui s'inscrit dans une visée certes esthétique, mais avant tout documentaire et pédagogique. Le travail de l'institution s'étalant sur plusieurs générations d'équipes, nécessite de composer avec la diversité d'une collection souvent formée par une réunion d'œuvres variées aux origines plurielles.

Le goût de François de Bernard s'est naturellement porté vers l'Italie, épicerie de la production artistique occidentale à partir de la Renaissance, puis s'est ouvert à la France, aboutissant peu à peu à une collection couvrant différentes écoles et courants depuis (pour l'essentiel) les années 1550 jusqu'aux années 1750. Parmi les œuvres phares de sa collection, citons un *Mariage de la Vierge* (narrateur de deux romans récemment publiés par le collectionneur) de l'atelier et de la main du jeune Tintoret ou deux tableaux également de l'atelier et de la main du bolonais Guido Reni représentant l'un Saint Sébastien martyr, l'autre *Salomé tenant la tête de Saint Jean-Baptiste*. Bien que peu nombreuses, le musée conserve cependant des œuvres de grande qualité largement méconnues de cette période, comme *Le passage de la Mer Rouge* attribué à Lubin Baugin. L'exposition est l'occasion de les mettre en avant. Enfin, contrairement aux peintures, la collection d'émaux du XVII^e siècle du musée, régulièrement enrichie, comprend plusieurs dizaines de pièces, témoignant d'une production encore bien vivante. Les liens avec la peinture de la période sont nombreux, notamment par la diffusion des modèles des grands artistes via l'estampe, ainsi ce *Lucrèce et Tarquin* de Noël II Laudin (1693), réalisé d'après une peinture de Luca Giordano (1663-64) : sont réunis dans la même œuvre modèle italien et adaptation française !

L'exposition s'accompagnera de la publication d'un ouvrage, catalogue scientifique, croisant les regards du collectionneur (textes littéraires et philosophiques), du musée, et d'historiens de l'art spécialistes ayant étudié les tableaux de la collection : François Marandet et Anna Chiara Fontana.

Une riche programmation sera proposée tout au long de l'événement, alternant conférences scientifiques (en partenariat avec l'Association des Amis du musée des Beaux-Arts de Limoges) et événements culturels liés à l'exposition (concerts en partenariat avec le Conservatoire à rayonnement régional de Limoges).



Exposition LECTURE(S)
Laurent Lagarde
© BAL

LECTURE(S)

Jusqu'au 8 novembre 2026

Sujet majeur dans l'histoire de l'art, la lecture s'impose presque comme un genre à part entière. Depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, elle inspire les artistes, qui la représentent à travers des figures féminines ou masculines, jeunes ou âgées, célèbres ou anonymes. Tous sont saisis dans une immobilité silencieuse, absorbés dans leur lecture. Ces scènes, souvent empreintes de solitude, de sensualité, d'érotisme ou d'ennui, révèlent la richesse émotionnelle du moment de lecture.

L'exposition LECTURE(S) présente une sélection d'œuvres contemporaines où le livre et l'acte de lire occupent une place centrale, véritable cœur battant de la composition. À travers une diversité de styles et de mises en scène, cette exposition dépasse la simple représentation intimiste du lecteur pour explorer également le livre comme objet pictural.

Installées au sein des collections permanentes du musée, à l'étage des beaux-arts, les œuvres contemporaines sont intégrées dans les salles en résonance avec les pièces classiques. Ce dialogue visuel permet de créer des échos formels ou thématiques entre les époques. Parmi les œuvres mises en valeur, *La Chambre bleue* de Suzanne Valadon (déposée au BAL par le Centre Pompidou, Paris, depuis plus de 25 ans) occupe une place de choix, avec sa représentation d'une lectrice à la modernité assumée réalisée par Françoise Pérovitch.

CONFÉRENCES



Suzanne Valadon,
La chambre bleue, 1923.
Musée des Beaux-Arts de
Limoges. © Collection Centre
Pompidou, MNAM, Paris

Mercredi 23 septembre 2026

Suzanne Valadon. Un monde à soi,

Par Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz, co-commissaire de l'exposition.

Titre de l'exposition présentée au Centre Pompidou-Metz en 2023 avant de voyager jusqu'à sa récente réactivation au Centre Pompidou – Paris, cette conférence propose une relecture du parcours de Suzanne Valadon. Chiara Parisi, qui découvre Valadon à Limoges lors de sa direction du Centre d'art sur l'île de Vassivière, revient sur une œuvre essentielle à toute histoire de l'art moderne. Elle salue aussi le travail engagé et continu du musée des Beaux-Arts de Limoges, qui poursuit ses recherches et ses acquisitions autour de cette immense figure.

Mercredi 7 octobre 2026

La tapisserie de Bayeux. Actualité d'une broderie entre histoire et fils à retordre

Par Fabrice Conan, historien de l'art

Depuis sa création et jusqu'à aujourd'hui cette broderie médiévale unique par sa grandeur (70 m), sa conception et son ambition, témoigne des relations entre la Normandie et l'Angleterre. Réalisée entre 1066 et 1083 environ en fils de laine sur toile de lin, c'est l'épopée des souverains anglais, d'un duc normand, et d'une histoire conquérante qui s'offre à nous de façon imagée, vivante et profondément parlante au spectateur du XXI^e siècle. C'est peut-être là sa plus grande réussite : nous émouvoir et nous faire sentir intimement une aventure millénaire.

Peut-être produite sur le sol anglais, l'idée de la présenter au British museum de Londres pendant les travaux du musée de Bayeux commencés en fin d'année 2025, a ramené la «tapisserie» sous les feux de l'actualité. Entre annonce présidentielle, questions de restauration, débats sur l'opportunité d'un prêt et interrogation sur son état, la toile épique suscite des fantasmes, jusqu'à la crainte de la voir confisquée par les britanniques qui pourraient ne pas la rendre après l'exposition londonienne de 2026-2027.

Il est temps de démêler ces écheveaux de fils et de rumeurs, pour regarder tout l'intérêt iconographique de cette broderie unique au monde, de la comprendre véritablement et de mettre en perspective les questions de conservation du patrimoine textile, et au-delà lorsqu'il redevient enjeu diplomatique... comme lors de sa création !



Broderie de Bayeux,
dernier quart du XI^{ème} siècle.
© Musée de Bayeux.

Mercredi 4 novembre 2026

Le voyage sensible du collectionneur dans les écoles italiennes et françaises du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècles

Par François de Bernard, collectionneur

(En lien avec l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Limoges qui aura lieu d'octobre 2026 à mars 2027)

L'objet de cette conférence est de mettre en évidence et discuter les principaux ressorts et enseignements d'une démarche de collection de peintures et de dessins anciens qui s'est déployée au fil des deux dernières décennies. A la lumière de cette expérience de longue durée, on s'efforcera de répondre à une série d'interrogations, dont les suivantes : d'abord,



Carlo Maratta
Annonciation, vers 1686.
© Jacques Sierpinski.



José de Ribera
La Femme à barbe (détail),
1631.
© Fondation Medinacelli



Marie Cazin, « Jeune fille »,
1886, plâtre.
© Musée des beaux-arts
de Tours, photo D. Couineau.

que peut encore signifier collectionner des œuvres picturales et graphiques anciennes en ces années 2020 ? Pourquoi se concentrer sur les œuvres des écoles italiennes et françaises (et non espagnoles, flamandes, nordiques...) ? Pourquoi s'être intéressé à l'Italie du début du XVI^e à la fin du XVIII^e, et à la France du milieu du XVII^e jusqu'à celui du XVIII^e ? Pourquoi des tableaux, mais aussi des dessins, esquisses et études ? Pourquoi arpenter un aussi large domaine (ici environ 160 œuvres de 120 artistes différents) ? Pourquoi tenter de construire puis proposer au fil des acquisitions : un dialogue (ou plutôt un polylogue !) entre les écoles, les traditions, les maîtrises, les sujets ? Quels apprentissages sont en jeu dans ce cheminement ? C'est-à-dire : qu'est-ce que le collectionneur apprend sur lui-même dans ce voyage parmi les œuvres – *voyage sensible, aléatoire, incertain*, pavé d'obstacles ? Mais, plus encore : que peut-il apporter aux (« profanes » aussi bien qu'experts) dès lors qu'il soumet sa collection au regard et au jugement collectifs ?

Mercredi 2 décembre 2026

José de Ribera (1591 - 1652), l'audace du réel,

Par Maïté Metz, conservatrice, Petit Palais, Paris

(En lien avec l'exposition qui a eu lieu au Petit-Palais du 5 novembre 2024 au 23 février 2025)

Né à Játiva, près de Valence en 1591, arrivé très jeune à Rome vers 1605-1606, Ribera s'établit définitivement en 1616, à Naples, alors possession espagnole. L'artiste qui aime à signer « Jusepe de Ribera español » ne reviendra jamais sur ses terres natales. Car dans la plus espagnole des villes d'Italie, il mène une carrière fulgurante et rencontre un succès retentissant, qui s'étend bien au-delà des frontières de la cité parthénopéenne. Avec plus d'une centaine de chefs-d'œuvre – peintures, dessins et estampes venus du monde entier –, l'exposition inédite du Petit Palais retrace ce fabuleux destin.

Dans le sillage du Caravage, Ribera s'impose comme l'un des interprètes les plus fascinants de la peinture d'après nature. Artiste hors-pair par sa capacité à retranscrire une réalité presque tactile des individus, des chairs ou des objets, il traduit avec une acuité bouleversante la dignité du quotidien et les drames humains. D'un portrait à l'autre, il restitue la splendeur des plus humbles. Par l'omniprésence du modèle vivant et l'implication constante du spectateur, Ribera semble aujourd'hui encore peindre au temps présent. Pour lui, toute peinture – qu'il s'agisse d'un portrait de philosophe, d'une Pietà ou d'une scène de martyre – procède de la réalité, qu'il transpose dans son langage propre. Celui de Ribera est virtuose et radical. D'une toile à l'autre, Ribera nous livre un témoignage, à la fois sensible et sublime du XVII^e siècle, entre Rome et Naples, avec l'Espagne du siècle d'or en toile de fond.

Mercredi 9 décembre 2026

Camille Claudel et ses contemporaines

Par Pauline Fleury, adjointe de la conservatrice, Musée Camille Claudel, Nogent-sur-seine

(En lien avec l'exposition qui a eu lieu au Musée Camille Claudel puis au Musée des Beaux-Arts de Tours et aura lieu au Musée de Pont-Aven du 27 juin au 8 novembre 2026)

Depuis sa redécouverte dans les années 1980, Camille Claudel a inspiré de grandes expositions monographiques. Sa renommée est aujourd'hui telle qu'elle pourrait laisser croire, à tort, qu'elle était la seule sculptrice de son époque. Pourtant, autour de 1900, bien d'autres ont suivi le même chemin qu'elle et, malgré les obstacles liés à leur condition de femme, se sont illustrées dans le domaine de la sculpture. Une exposition coproduite par le musée Camille Claudel (Nogent-sur-Seine), le musée des Beaux-Arts de Tours et le musée de Pont-Aven réunit les créations d'une vingtaine d'entre elles : Charlotte Besnard, Marie Cazin, Madeleine Jouvray, mais aussi Jessie Lipscomb, Agnès de Frumerie ou encore Anna Bass, Jane Poupelet et bien d'autres. Françaises ou étrangères, souvent filles ou épouses d'artistes, elles ont été les camarades d'atelier, les amies, ou parfois les rivales de Camille Claudel. Certaines l'ont précédée, d'autres lui ont succédé. Grâce à des prêts nationaux et internationaux, l'exposition redonne vie à l'entourage artistique féminin de Camille Claudel, depuis ses débuts dans le Paris cosmopolite des années 1880 jusqu'à son internement en mars 1913. À quelles formations artistiques les femmes avaient-elles accès en ce tournant du XX^e siècle ? Quelles stratégies les sculptrices ont-elles déployées pour se faire une place dans ce milieu dominé par les hommes ? Quelles relations Camille Claudel a-t-elle entretenues avec ses contemporaines ? Et quels rôles occupaient ces artistes au sein de l'atelier d'Auguste Rodin ? Autant de questions éclairées par l'exposition.

Pauline Fleury revient sur la préparation de cette exposition, les différentes sections et œuvres présentées, les choix de scénographie, ainsi que la manière dont, au-delà de cet événement, le musée Camille Claudel s'engage à mettre en lumière les femmes artistes.

VISITES GUIDÉES

Réservées aux adhérents



Affiche Lectures
© Musée des Beaux-Arts
de Limoges - Ville de Limoges



DÉCOUVERTES CULTURELLES

Réservées aux adhérents



Gargillesse - Galerie du château
© JC



Jabreilles : l'église - © Péricat

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIMOGES

La Puissance et la Grâce

Peintures et dessins italiens et français des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

La grande exposition annuelle du BAL réunira plus de 160 œuvres italiennes et françaises couvrant le « grand siècle » de 1650 à 1750. Les peintures et dessins exposés seront soit prêtés par un collectionneur, soit issus des collections du musée.

Nous vous proposons plusieurs dates de visites, anticipant le succès que cette présentation exceptionnelle rencontrera sans nul doute.

Dates : vendredi 13 novembre 2026 - vendredi 20 novembre - vendredi 27 novembre
samedi 09 janvier 2027.

Rendez-vous à 14 h 15 à l'accueil du musée, pour un début de visite à 14 h 30

VISITE DE L'EXPOSITION LECTURE(S)

Par Maribel Nadal Jové co-commissaire de l'exposition avec Émilie Ruiz.

Lecture(s) est une exposition de peinture figurative contemporaine consacrée à un geste simple et universel : lire. Insérée dans le parcours de la collection Beaux-Arts du musée, de la Renaissance italienne au XX^e siècle, elle propose un dialogue entre les œuvres du passé et la création d'aujourd'hui.

Cette visite permet de parcourir ensemble salle à salle l'exposition à la découverte des 16 peintures contemporaines insérées dans le parcours Beaux-Arts, une présentation de chaque œuvre mais aussi des 12 artistes invités et d'expliquer la genèse de LECTURE(S), le fil conducteur de l'exposition et les dialogues créés avec les œuvres de la collection permanente du musée.

Artistes invités : Farah Atassi, Isabelle Braud, Clémence Bruno, Marcos Carrasquer, Mathieu Cherkrit, Frédéric Légière, François Mendras, Marc Molk, Françoise Pétrovitch, Chéri Samba, Shu Rui, Lise Stoufflet au musée des **Musée des Beaux-Arts de Limoges**.

A voir jusqu'au 8 novembre. Tarif : 1€ à régler sur place

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES ARTS DU FEU ET DE LA TERRE (CRAFT)

Mardi 8 décembre 2026

Nous vous proposons une rencontre avec les techniciens céramistes, lors de la visite guidée de l'atelier. Nous découvrirons la collection du centre, constituée notamment par des réalisations d'artistes en résidence. C'est le cas de Ranti Bam, artiste anglo-nigériane, qui fut récemment invitée à la Biennale de Venise.

Rendez-vous au 142 avenue Emile Labussière, à 14h15, début de visite : 14h30

Visite limitée à 20 personnes

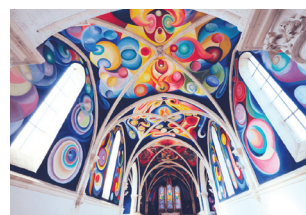
Tarif : 3 euros à payer sur place

VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2026

Un après-midi dans l'Indre - Le Menoux et Gargillesse

Au village du Menoux, l'œuvre du peintre bolivien Jorge Carrasco se dévoile sous deux aspects : des fresques éclatantes dans l'église et des sculptures sensuelles dans son atelier. Les Amis du peintre Carrasco nous accompagneront dans notre découverte.

Le château de Gargillesse, non loin, présente une exposition exceptionnelle dont George Sand est l'inspiratrice : « George Sand, l'âme des paysages, Gargillesse, Nohant et autres lieux ». Après la visite guidée, nous visiterons la maison de l'écrivaine, au cœur du joli village.



Le Menoux, peintures de l'église
© Les amis de Carrasco

MARDI 13 OCTOBRE 2026 APRÈS-MIDI

Jabreilles les Bordes et Bersac sur Rivalier

Vitreaux de porcelaine et château Renaissance

De très rares lithophanies de porcelaine éclairent la petite église de Jabreilles les Bordes. L'artiste Philippe Favier les a réalisées avec l'aide technique du CRAFT de Limoges. Le surprenant petit patrimoine du village nous sera ensuite présenté, notamment la stèle de la déesse Epona.

Nous visiterons enfin le château du Chambon, à Bersac sur Rivalier. Renaissance, il a été patiemment restauré par son propriétaire, qui conduira notre visite.

***En projet :** En lien avec l'Agence de voyage Transazur, les Amis du Musée des Beaux-Arts préparent un séduisant séjour à Barcelone, prévu du 8 au 12 juin 2027. Au programme : Gaudí, Picasso, Dalí, Miró ...*

LES AMIS DU MUSÉE VOUS INFORMENT



Pierre-Auguste Renoir
Le déjeuner des canotiers
© Collection américaine

« **Les Arts en l'île** » : du 13 juin au 13 septembre 2026, le talent des artisans de Nouvelle-Aquitaine s'expose sur l'île de Vassivière. Près d'une trentaine d'exposants proposent leurs créations dans une galerie d'exposition-vente éphémère dédiée aux métiers d'arts régionaux. *Infos sur iledevassiviere.fr*

En bref : Un nouveau Rembrandt intitulé « *Vision de Zacharie dans le temple* », œuvre peinte en 1633, vient d'être authentifié par les chercheurs du Rijksmuseum d'Amsterdam. *Le tableau est exposé au public depuis le 4 mars dernier*

Rarement prêté : Absent depuis vingt ans, « *Le Déjeuner des canotiers* », chef-d'œuvre de Renoir, appartenant à une collection américaine, est de retour à Paris, accroché depuis quelques mois au musée d'Orsay.

A savoir : Orsay présente jusqu'au 5 juillet « *Renoir dessinateur* » : une centaine d'œuvres (dessins, aquarelles, pastels).

A noter : Orsay entreprend des travaux jusqu'à l'été 2028 mais restera ouvert aux horaires habituels, avec des entrées modifiées.

Hommage d'Aubusson à Jean Lurçat : 2026, la Cité internationale de la tapisserie fête ses dix ans, en même temps que les soixante ans de la disparition de Jean Lurçat. Pour l'occasion, « *Le Chant du monde* » sera exposé jusqu'au 1^{er} novembre 2026, de retour sur les lieux où il fut tissé entre 1957 et 1966 dans l'atelier Tabard Frères et Soeurs. Cette exceptionnelle tenture, composée de dix tapisseries, sera la 1^{ère} à être exposée dans la nouvelle extension de la Cité.

D'une rive à l'autre du Lot : à Cahors, déambulation sur 17 sites, du quai Lagrive au Pont Valentré, pour découvrir, jusqu'au 20 septembre 2026, quelque 80 œuvres du sculpteur Marc Petit, installé en Limousin à Bosmie-l'Aiguille.

Dimanche 12 juillet 10h30 et samedi 29 août 17h30, visites commentées par Marc Petit
Rendez-vous au square Olivier de Magny rue de la Daurade.

INFOS DES AMIS

Rappel : Le Musée des Beaux-Arts est ouvert les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ainsi que les samedis et dimanches de 13h30 à 17h30. Chaque 1^{er} dimanche du mois, ouverture de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

A noter : Il existe un billet couplé qui permet l'accès aux deux musées municipaux : Beaux-Arts et Résistance. Tarif réduit pour individuels : 6€ et 4€ pour les groupes.

Journées Européennes du Patrimoine 2026 (JEP) : elles se dérouleront le troisième week-end de septembre, soit les 19 et 20 septembre 2026.

PUBLIC EMPÊCHÉ

Une étroite collaboration avec François Lafabrie, directeur du Musée des Beaux-Arts de Limoges, l'équipe muséale et l'AMBAL, a permis de présenter, du 7 au 28 avril, l'exposition « *Sortir du cadre* ».

Composée de dessins et tableaux réalisés par des personnes autistes, cette présentation a offert aux visiteurs une invitation à entrer dans un monde singulier, où les œuvres traduisent, par des explosions de couleurs, la perception sensorielle d'un espace-temps qui leur appartient.

Le film d'animation « *Regarde-moi* », de Fabrice Garcia-Carpintero, visible à l'auditorium du musée, complétait l'exposition en montrant la diversité des modes de perception chez les personnes autistes.

Cette manifestation s'inscrit dans notre action d'accueil et d'accompagnement des « publics empêchés », au Musée des Beaux-Arts de Limoges.

PARTENARIATS

- **Avec le Théâtre de l'Union** : à partir de la rentrée de septembre, nos adhérents, sur présentation de leur carte à jour de cotisation, bénéficieront du tarif préférentiel de 15 € la place.
- **Avec 1001 Notes** : Une réduction de 10% par concert est consentie à nos adhérents à jour de cotisation. Le code est « *beauxarts2025* ».
- **Avec la librairie Page et Plume** : tous nos adhérents bénéficient d'une bibliographie rédigée conjointement avec la Bfm pour chacune de nos conférences.

Nouveau : une Convention pour l'utilisation d'œuvres audiovisuelles vient d'être signée entre la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine et les Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges.

Siège social de l'association
Musée des Beaux-Arts de Limoges - Palais de l'Evêché
1, place de l'Evêché, 87000 LIMOGES
www.amilim.fr - contact@amilim.fr - Tél. 05 55 45 98 10
Portail des musées : musees.limoges.fr

